

## REVUE DE PRESSE ROSIE VOLT DANS YADÉWATTS

le Berry Républicain 6 octobre 2015

### Rosie Volt a électrisé la Carro



**DIVA.** Rosie Volt, on le savait déjà, pour l'avoir côtoyée à plusieurs reprises à la Carrosserie Mesnier, elle décoiffe ! Samedi soir, cette divine-diva clown, à mi chemin entre le personnage de la Castafiore et celui de Charlot, a complètement électrisé le théâtre de la rue Hôtel Dieu. *Yadéwatts*, c'est le nom de ce spectacle, mis en scène par Michel Dallaire, mais il aurait tout aussi bien pu s'appeler « yadédécibels », tant la diva a donné de la voix dans son « show polyphonique à une seule voix », orienté vers les peuples du monde. Passant allègrement du rire aux larmes, Rosie a soulevé l'enthousiasme des spectateurs.

Charente Libre 24 juin 2017

Comme Les Sarabandes, habituées à distiller un imaginaire farfelu, beau et joyeusement foutraque. Que dire de celui de Rosie Volt, diva polymorphe aux envolées lyrico-folk rock, qui a plié en deux le public hier soir?

Céline AUCHER  
c.aucher@charentelibre.fr



«Le youyou vient du dindon, le descendant du pigeon», parole de Rosie Volt, diva foldingue.

## Yadéwatts. Le haka de la diva

Elle casse tout Rosie Volt. Le mythe de la diva, les oreilles, le matériel, les pieds de son technicien... et la baraque ! Castafiore plus vraie que nature, « elle veut tout chanter seule... mais à plusieurs », avoue sa créatrice et interprète, Daphné Clouzeau, clown et chanteuse. « Elle utilise donc un sampler... mais se prend un peu les pieds dans les pédales ». Et pas que. Le corps bondissant autant que la voix, elle teste, s'énerve, s'entortille, bafouille, bégaie, se sort de toutes les situations d'une pirouette vocalisante d'une parfaite mauvaise foi, plongeant ainsi le spectateur dans un bain de sons joyeusement agaçants.

### Une prouesse vocale

Elle martyrise ses cordes vocales autant que son technicien (Marc Zuber) à qui elle exprime son agacement à travers tout un arsenal de « sentiments » sonores. À lui tout seul, le titre du spectacle, « Yadéwatts » est une promesse de prouesses vocales déjantées et laisse deviner la réjouissante folie mé (ga) lomane de cette Rosie survoltée.

Spécialiste du yodel, la cantatrice part sur les traces des peuples qui le pratiquent et emmène le specta-



Les fidèles des Rias ont déjà pu applaudir Rosie Volt dans son spectacle, « La nature, c'est le bonheur », à Arzano en 2012.

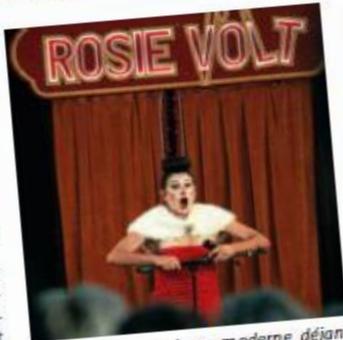
teur avec elle au Tyrol, évidemment, mais aussi chez les Pygmées, les Mongols, ou encore en Europe de l'Est. Chaque pays étant prétexte à une transformation assortie d'une performance physique de la comédienne pour une plongée en situation dans les us et coutumes locales, telles que les

conçoit la diva. Lorsque s'éteint la dernière vocalise, on sait qu'on n'écouterait plus la Callas, Nina Hagen ou Dalida de la même oreille. Et on fait un peu plus attention aux techniciens de l'ombre en leur espérant des partenaires sur scène plus compatissants !

Le Télégramme 1<sup>er</sup> septembre 2017

## Rosie Volt : une clown moderne à l'Ellipse

La deuxième partie de soirée des Rias 2017, à Moëlan, était assurée par Rosie Volt, mardi 29 et mercredi 30 août. Prenant place sur le parvis de l'Ellipse, Yadéwatts, le spectacle de la clown moderne, a réuni une foule de plus un public venu en très grand nombre. Et ça malgré une météo toujours incertaine... Mais ce n'est pas elle qui peut décourager les spectateurs des Rias ! Durant les une heure quinze du show, l'artiste a déroulé un spectacle sans temps mort, complètement survolté et déjanté, suscitant les éclats de rire quasi constants d'une audience conquise.



Rosie Volt, une clown moderne déjantée.

Aidée de son comparse comédien-technicien, la diva a raconté ses voyages et a beaucoup chanté, provoquant des rires intenses lors de ses imitations d'animaux se transformant en chants ethniques. Le tout en occupant tout l'espace qui lui était alloué. Une belle performance. Beaucoup de rires, certes, mais pas seulement : Rosie Volt a également insufflé énormément d'émotion, surtout en deuxième partie de spectacle, proposant une vision très touchante et émouvante de son clown. Une incroyable et triomphale énergie, qui s'est emparée du public, ravi de cette fin de soirée.

Télérama Sortir juin 2018 – Thierry VOISIN

### Compagnie Futilité publique – Yadéwatts

De Daphné Clouzeau et Michel Dallaire, mise en scène de M. Dallaire. Durée: 1h10. 20h45 (sam.), jardin de Reuilly, promenade plantée, av. Daumesnil, 12<sup>e</sup>, 01 44 73 03 93. [progeniture.free.fr](http://progeniture.free.fr). Accès libre. Dans le cadre de Coulée douce, festival des arts de la rue.

On la croyait bergère dans les alpages, le godillot léger et l'âme fleurie. Rosie Volt – irrésistible Daphné Clouzeau ! – est en fait une diva. Le rejeton putatif de la Castafiore et de Nina Hagen. Parée d'une robe fourreau rouge, d'une étoile blanche et d'un impeccable chignon « donut », elle se lance dans une « polyfolie » corsée.

Pour témoigner de l'immense variété des langages musicaux qu'elle a découverts à travers le monde. Son odyssée connaît très vite quelques dérapages vocaux et techniques. Elle virevolte de la voix de poitrine à la voix de tête, maltraitant les notes, sa guitare et son looper d'un coup de pied ravageur. Son technicien tente de la ramener à plus de retenue et de naturel. La facétieuse soprane « divagabonde » jusqu'à révéler les failles intimes d'une cantatrice en quête de gloire, fébrile et solitaire, qui a bouleversé le public du festival de rue d'Aurillac. A ne pas manquer cette fois dans le cadre du festival Coulée douce.